

Une nouvelle ONG au service de l'environnement en Corse

Global Earth Keeper milite pour la défense de l'environnement et le droit des animaux en Corse et ailleurs. Des activistes insulaires engagés sur plusieurs fronts, bien décidés à faire évoluer les mentalités

La planète va mal, il y a urgence. Un postulat partagé par les membres d'une toute jeune ONG internationale de protection de l'environnement et des animaux, Global Earth Keeper (G.E.K), qui a vu le jour entre la Corse et le Continent. Parmi les membres fondateurs, Laurence Constantin, originaire de Quenza, en Corse-du-Sud, rejointe par une quinzaine de militants engagés sur l'île et au-delà, estime qu'il faut agir et vite. Personne ne saurait dire le contraire, encore faut-il s'en donner les moyens et passer des paroles aux actes. D'où l'idée de fonder cette nouvelle ONG, qui vient renforcer le réseau déjà existant pour apporter un poids supplémentaire dans ce grand combat du XXI^e siècle qu'est l'environnement. Combat auquel vient en toute logique s'ajouter celui de la cause animale. Objectif : faire respecter les lois internationales et faire évoluer les mentalités. "G.E.K. est une ONG à but non lucratif créée par un collectif d'activistes afin de faire respecter et appliquer les lois internationales en matière de développement durable et d'environnement en accord avec la Charte Mondiale pour la Nature en date du 28 octobre 1982 et de la Convention de la Diversité Biologique de Rio en 1992, toutes deux ratifiées sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies", précise l'ONG, "notre collectif rassemble des membres de la communauté internationale désirant se faire entendre auprès des particu-

liers, des institutionnels, des lobbies, des médias et de l'opinion publique par le biais d'actions directes, dirigées contre le non-respect des lois internationales en vigueur, celle en faveur du développement durable, de la protection des océans, et de l'environnement en général".

Plusieurs actions en Corse

Une ambition globale et internationale relayée localement en Corse par un groupe de militants actifs et motivés qui a déjà engagé plusieurs actions sur le terrain. Parmi elles, une campagne contre l'exploitation des animaux sauvages dans les cirques. Par des actions de tractage aux abords des chapiteaux pour sensibiliser le grand public, une pétition en ligne mais aussi via des courriers aux maires, les membres de G.E.K veulent interpeller la population et les élus sur les conditions de détention et le traitement des animaux sauvages utilisés à des fins de divertissement. Récemment en Corse, des lionceaux laissés sans soin sont morts. Des nombreux cas de maltraitance ont également été relevés. "Nous sommes en France bien en retard au regard de la condition animale. D'autres pays européens ou non comme l'Espagne, la Grèce, la Belgique, la Suisse, l'Autriche, le Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Inde, etc., ont interdit les animaux en captivité dans les cirques et plus de 20 grands cirques français ont eux-mêmes pris les devants, ils en font leur fierté et ont un



Les membres insulaires de l'ONG Global Earth Keeper sont sur tous les fronts.

/ PHOTO NADIA AMAR

large public", souligne Laurence Constantin. Certaines municipalités comme Bastia ou encore Lecci ne sont pas restées indifférentes aux arguments avancés par les militants de G.E.K. "Les maires ont le pouvoir d'interdire les cirques utilisant des animaux sauvages sur leur territoire", rappelle Marine de Lanfranchi, membre de l'ONG.

Appel aux dons et au bénévolat

D'autres actions ont également été engagées en Corse, comme les nettoyages de plage, avec un prochain rendez-vous fixé le 1^{er} mai à Porto-Vecchio ou encore une campagne anti-mégot sur les plages, en partenariat avec la mairie de Porto-Vecchio. Sur le plan international, les militants corses de

l'ONG ont également lancé un important projet de lutte contre le braconnage de l'ivoire au Cameroun, au sein du parc national de Waza. Dominique Milanini, ancien militaire, en charge de cette opération, a mobilisé son réseau pour récolter du matériel en vue d'équiper et de former les gardes du parc.

"Aujourd'hui, ces gardes n'ont ni les moyens ni la technicité nécessaire pour lutter contre le braconnage et faire face à des organisations mafieuses, déterminées et bien armées. Le conservateur du parc nous a donné son accord pour venir sur place réaliser un état des lieux des besoins en matière de matériel et de formation." Autant d'actions lancées en Corse ou depuis la Corse, détaillées par l'ONG sur ses réseaux sociaux et son site internet (globalearthkeepercollectivesociety.org), avec un relais sur le Continent, où des membres s'activent également sur d'autres thématiques telles que l'action anti-corrida, le réseau Oasis Nature, etc. Global Earth Keeper est désormais présente sur plusieurs fronts. Pour mener à bien toutes ces missions et étendre son action, l'association lance un appel aux dons mais aussi aux bénévoles qui souhaitent s'investir pour la défense de l'environnement et des animaux en Corse et ailleurs. Pour apporter sa pierre à cet édifice qui abrite l'avenir des prochaines générations.

Nadia AMAR

namar@corsematin.com